

Consommation des Ménages

En lien direct avec les revenus, les disparités de consommation entre ménages sont marquées. Ainsi les familles monoparentales consacrent une forte part de leur revenus aux dépenses dites « pré-engagées ». Elles consacrent aussi une plus grande partie de leur budget à l'alimentation que les autres ménages (19 %). Les dépenses pré-engagées et l'alimentation totalisent ainsi plus de la moitié des dépenses des familles monoparentales, signes d'un niveau de vie plus modeste que les autres ménages. Pour les ménages les plus aisés, la part des dépenses dans les loisirs et la culture est deux fois plus importante que pour tous les autres ménages.

La moitié des dépenses de consommation consacrées au transport, au logement et à l'alimentation

Le transport est le plus gros poste de consommation des ménages guyanais (20 %). La part de ce poste de consommation est la même en Guadeloupe est un peu plus faible en Martinique. Le logement et les charges liées au logement sont le second poste de dépenses des ménages guyanais (19 %) Cette part est plus importante qu'en Martinique (16,3 %) et qu'en Guadeloupe (14,4 %).

En revanche, l'alimentation et les biens et services occupent une part moins importante des dépenses des ménages guyanais qu'aux Antilles. En effet, les ménages martiniquais consacrent 19,4 % de leurs

16 Un cinquième des dépenses de consommation pour le transport

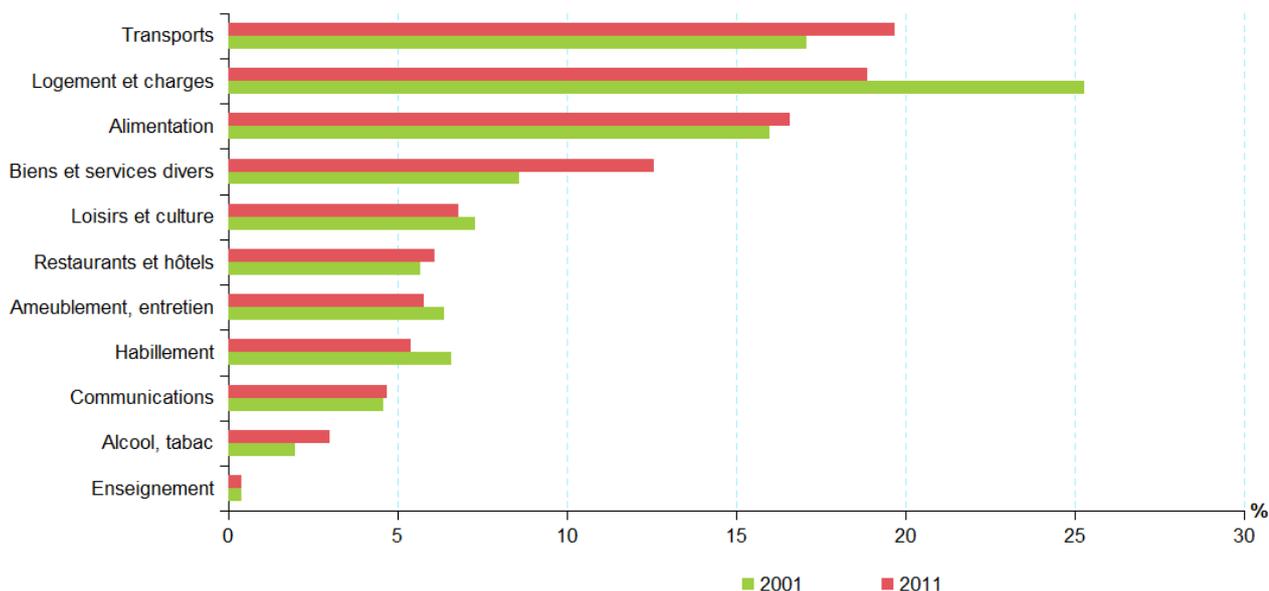
Part des différents postes de consommation dans les dépenses des ménages des Antilles-Guyane (en %)

	Guadeloupe	Guyane	Martinique
Transports	19,5	19,5	17,8
Logement et charges	14,4	18,7	16,3
Alimentation	17,5	16,4	19,4
Biens et services divers	14,7	12,5	14,1
Loisirs et culture	7,3	6,7	6,7
Restaurants et hôtels	5,6	6,0	5,4
Ameublement, entretien	6,6	5,7	5,5
Habillement	4,5	5,4	4,7
Communications	5,4	4,6	5,3
Alcool, tabac	1,9	2,9	2,7
Santé	1,8	1,1	1,7
Enseignement	0,9	0,4	0,6

Lecture : en 2011, en moyenne, 18,7 % des dépenses des Guyanais sont consacrées au logement et aux charges.
Source : Insee, Enquête BDF 2011.

17 En dix ans, moins de dépenses pour le logement, davantage pour les transports et les biens et services

Structure des dépenses de consommation annuelles des ménages en 2001 et 2011 (en %)



Lecture : un quart des dépenses était consacré au logement en 2001, un cinquième en 2011, soit une baisse de six points en dix ans.
Source : Insee, Enquêtes BDF 2001 et 2011.

dépenses à l'alimentation, les ménages guadeloupéens 17,5 %, et les ménages guyanais 16,4 %. Enfin, 12,5 % des dépenses des ménages guyanais sont consacrées aux biens et services. Cette part est environ deux points moins élevée qu'en Martinique et en Guadeloupe. Les ménages guyanais dépensent également moins que les ménages antillais en communications, mais davantage en habillement.

La part des biens et services dans les dépenses des ménages guyanais augmente

En 2001, le premier poste de dépenses des ménages guyanais était le logement, dont la plus grande part est constituée des loyers. La part des dépenses que les ménages lui consacrent a nettement diminué en dix ans. Elle est passée de plus de 25 % en 2001 à moins de 20 % en 2011. À l'inverse, le poids des biens et services a nettement augmenté : de 8 % en 2001, il est passé à 12,5 % en 2011, soit une augmentation de plus de 50 %. La part des dépenses consacrées au transport a augmenté de trois points. La part consacrée à l'alimentation est stable.

Alimentation et habillement, deux postes de dépense importants pour les plus modestes

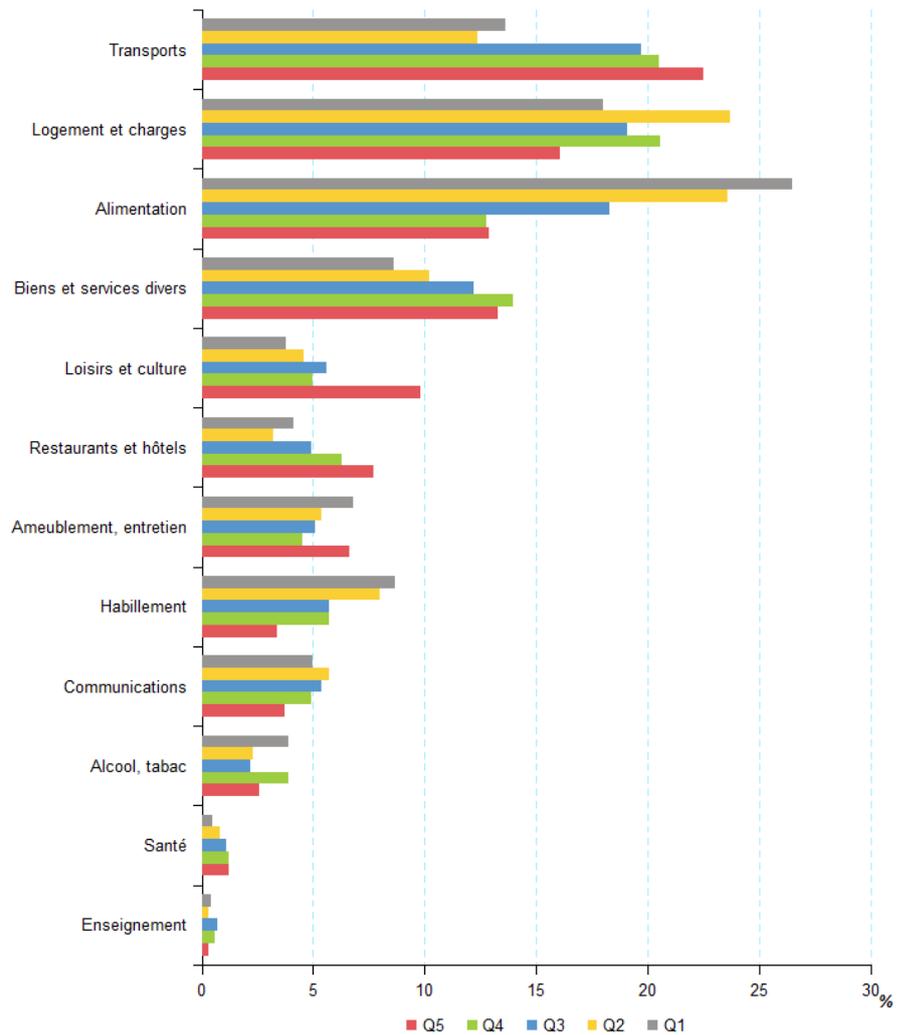
Se nourrir et se vêtir représentent des dépenses relativement plus importantes pour les ménages les plus modestes. Pour les ménages des deux premiers quintiles (40 % les plus pauvres), l'alimentation représente environ un quart des dépenses, deux fois plus que pour les 40 % des ménages les plus aisés. De même, la part des dépenses en habillement décroît en fonction de l'élévation du niveau de vie. Les dépenses en transport représentent 13 % des dépenses totales des 40 % des ménages les plus pauvres. Pour les autres ménages, elles excèdent en moyenne les 20 %. Le même phénomène est observable pour la part des dépenses en biens et services.

Loisirs et culture, apanage des ménages les plus aisés

La part des dépenses des ménages dans les loisirs et la culture est deux fois plus importante pour les ménages les plus aisés que pour tous les autres. Pour ce poste de consommation, la part des dépenses des ménages des quatre premiers quintiles se situe en moyenne à 4,5 %, contre 10 % pour les ménages du cinquième quintile.

18 Alimentation et logement, près de la moitié du budget des ménages modestes

Structure des dépenses annuelles selon le niveau de vie des ménages en 2011 (en %)



Lecture : en 2011, les dépenses en alimentation représentent plus d'un quart des consommations totales des ménages du premier quintile, soit dix points de plus que pour les ménages des quatrième et cinquième quintiles.
Source : Insee, Enquête BDF 2011.

Les dépenses en logement augmentent régulièrement avec le niveau de vie

Plus le niveau de vie est élevé, plus les dépenses en logement le sont. Cependant, en proportion, la part allouée au logement évolue peu en dix ans entre les plus riches et les plus pauvres : 17 % pour le premier quintile et 16 % pour le cinquième, avec un saut à plus de 23 % pour les ménages du deuxième quintile. Les ménages du deuxième quintile dépensent significativement plus en proportion que ceux du premier quintile, signe probablement de conditions de logement plus spécifiques pour les ménages les plus pauvres : celles de l'habitation de fortune. Il est probable que le saut quantitatif entre le premier et le deuxième décile de plus de cinq points pour la part du poste du logement se traduise par l'accession à un logement répondant à certaines normes de salubrité.

Les couples sans enfant et les personnes seules dépensent plus que la moyenne

En corollaire de leur niveau de vie supérieur, les couples sans enfant des Antilles-Guyane dépensent plus que les autres types de ménage. Cet écart est encore plus marqué en Guyane où ils dépensent en moyenne 35,5 % de plus que la moyenne régionale. En particulier, ce type de ménage dépense proportionnellement plus que les autres en loisirs et culture, en hôtels et restaurants et en ameublement et entretien.

En Guyane, les personnes seules dépensent nettement plus que la moyenne (+ 17 %). Ce n'est pas le cas en Guadeloupe où les dépenses sont comparables et ne l'est que dans une moindre mesure en Martinique (+ 6 %). Les dépenses pour le logement représentent une part beaucoup plus im-

portante des dépenses totales pour les personnes seules que pour les autres. Le logement est un produit pour lequel le prix unitaire est fortement lié à sa taille : les personnes seules vivent en moyenne dans des logements plus petits que les autres ménages mais plus chers à la location au mètre carré.

Les loyers, poste de dépense important pour les ménages jeunes

Le poids des dépenses de logement diminue avec la taille du ménage. En outre, près de 22 % des dépenses des ménages dont la personne de référence a moins de 35 ans est consacrée au logement, c'est environ quatre points de plus que pour les autres types de ménages. D'une part, les ménages jeunes sont plus souvent des personnes isolées et ne bénéficient pas du phénomène d'économie d'échelle propre au logement, d'autre part, ils sont en moyenne plus pauvres que les autres ménages.

L'alimentation représente une part nettement plus importante des dépenses pour les ménages seniors que pour les autres : 22 % des dépenses sont relatives à l'alimentation. Il s'agit du reflet de leur plus faible niveau de vie que celui des autres ménages, et de la diminution relative des dépenses en transport et en logement pour ces ménages plus âgés. La part des dépenses en habillement diminue avec l'âge de la personne de référence, à l'inverse des dépenses de santé et en ameublement et entretien, et de l'alcool et du tabac.

Plus de 31,6 % de dépenses pré-engagées en Guyane

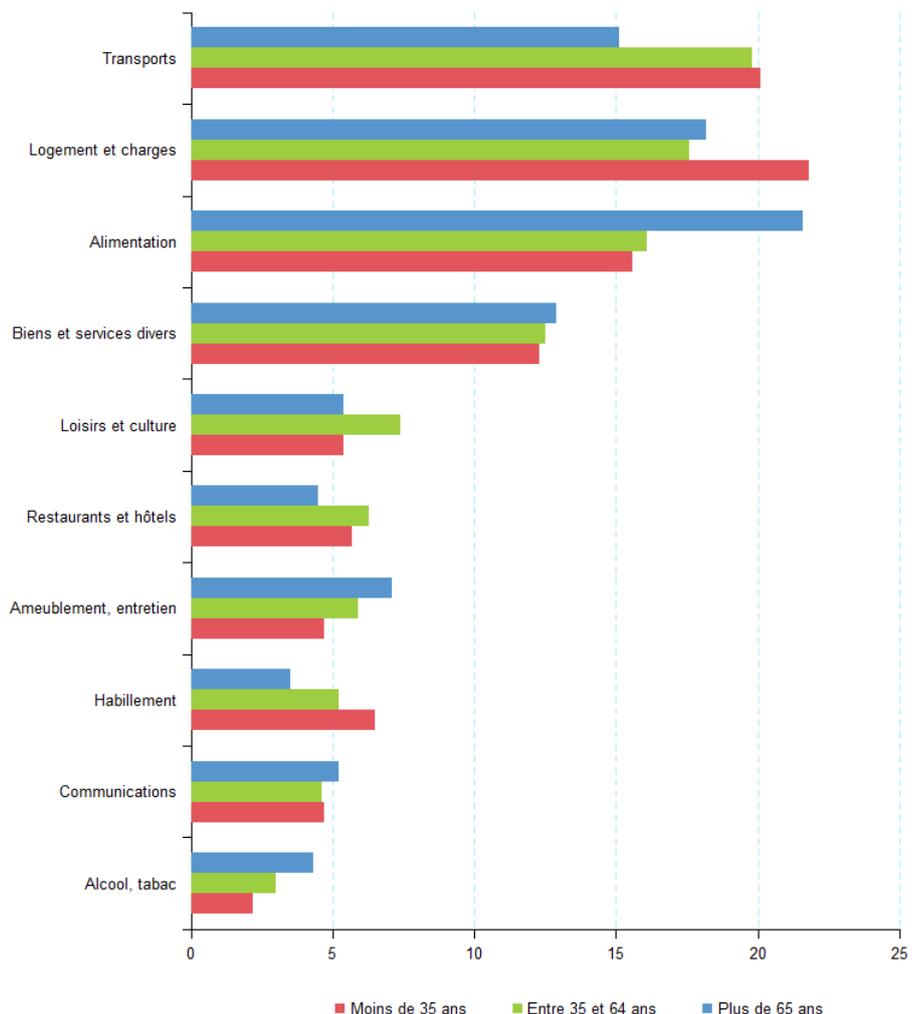
En Guyane, la part des dépenses pré-engagées recule : elle représente 31,6 % des dépenses en 2011 contre 34,6 % en 2001. Cette évolution rapproche les modes de consommation des ménages guyanais de ceux des Antilles. L'alimentaire représente un sixième des dépenses totales des ménages, une proportion stable depuis 2001.

Faible part des dépenses pré-engagées pour les plus modestes, le signe d'un habitat de fortune ?

Le poids des dépenses pré-engagées en 2011 pour les ménages les plus modestes est de 27 %, soit la proportion la plus faible des niveaux de consommation toutes catégories de niveaux de vie confondus : c'est le faible poids du logement dans leur consommation qui en est la principale explication et le signe probable d'un fort recours à l'habitat de fortune pour les ménages les plus modestes de Guyane.

19 Les ménages dont la personne de référence a moins de 65 ans dépensent proportionnellement plus en transport

Structure des dépenses annuelles selon l'âge de la personne de référence en 2011 (en %)



Lecture : en 2011, 22 % des dépenses des ménages dont la personne de référence a moins de 35 ans est consacrée au logement, c'est environ quatre points de plus que pour les autres types de ménages.

Source : Insee, Enquête BDF 2011

La moitié des dépenses sont alimentaires ou pré-engagées, sauf pour les plus aisés

La part du budget des ménages consacré à l'alimentation constitue une forme de marqueur social : en 2011, la part de l'alimentaire dans les dépenses totales des ménages diminue en fonction de la hausse des niveaux de vie. Les ménages les plus modestes consacrent 27 % de leurs dépenses de consommation à l'alimentation, le double des plus aisés.

Logement, services de télécommunications, assurances, services financiers..., certaines dépenses de consommation sont réalisées dans le cadre d'un contrat difficilement renégociable ou peu arbitral à court terme. Additionnées aux dépenses alimentaires, ces dépenses représentent plus de la moitié du revenu des ménages les plus modestes, contre 40 % chez les plus aisés.

Plus fréquemment locataires de leur logement, les familles monoparentales consacrent une forte part de leurs dépenses aux dépenses pré-engagées : leur part en 2011 est de 34 %, soit huit points de moins qu'en 2001. Elles consacrent une plus grande partie de leur budget à l'alimentation que les autres ménages (19 %). Les dépenses pré-engagées et l'alimentation totalisent ainsi plus de la moitié des dépenses des familles monoparentales, signes d'un niveau de vie plus modeste que les autres ménages.

Les dépenses pré-engagées pour les couples avec enfant représentent à peine plus d'un quart de leurs dépenses totales. Au final, même en prenant en compte l'alimentation, il reste à ces ménages près de 55 % de leurs dépenses à arbitrer dans d'autres domaines. ■

Consommation alimentaire et consommations pré-engagées

Les ménages sont maîtres de leur budget. Ils sont libres d'élaborer leur stratégie de dépense. Pour autant, un certain nombre de dépenses sont plus contraignantes que d'autres. En premier lieu, le ménage doit assurer sa survie : les membres du ménage doivent se nourrir et cela passe par l'achat d'un certain nombre d'aliments. Le budget alloué à la satisfaction de ce besoin sera toujours prioritaire et sanctuarisé, il ne saurait être compressé au-delà d'un certain montant sans mettre en péril les individus..

D'autres services sont nécessaires pour assurer la salubrité et la santé du ménage. Pour les locataires, il s'agit tout d'abord de payer le loyer pour garder le bénéfice du toit. Avoir accès au réseau d'eau potable et au réseau d'évacuation des eaux usées permet d'améliorer l'hygiène du logement et de ses habitants, particulièrement en zone urbaine.

Au-delà de la survie et de la santé, le ménage doit assurer un certain nombre de dépenses permettant de satisfaire des besoins importants (se déplacer ou communiquer) et de conduire à l'épanouissement social de ses membres. Ainsi, utiliser un véhicule motorisé pour aller au travail sur un lieu d'études nécessite de l'assurer. Mener une vie sociale et professionnelle suppose de pouvoir communiquer, notamment via les abonnements téléphoniques et à Internet.

Ces dépenses se font sous la forme de contrats, souvent annuels mais parfois sur de plus longues durées. Ils sont payés en rythme mensuel (loyer, téléphonie, télévision) ou trimestriel (électricité, eau). Ne pas les honorer, c'est perdre le bénéfice du service et pénaliser l'ensemble des membres du ménage. On appelle ce type de dépenses les dépenses pré-engagées, car elles sont contraintes à court terme par la nécessité ou par le contrat.

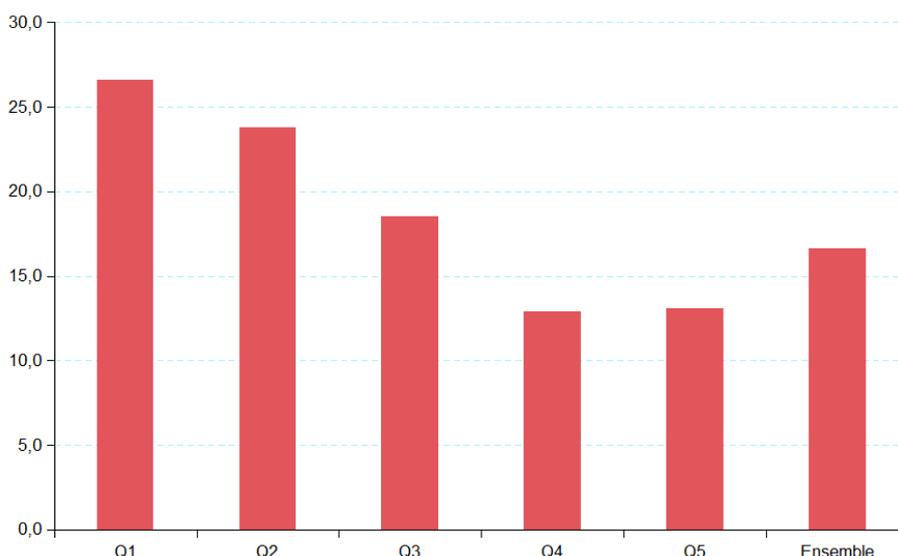
Ce type de dépenses contraintes pèse sur les ressources du ménage et diminue sa capacité au quotidien à se diriger vers d'autres types de consommation, comme les loisirs.

Les dépenses pré-engagées sont ici définies comme incluant :

- les dépenses liées au logement, ainsi que les dépenses relatives à l'eau, au gaz, à l'électricité et aux autres combustibles utilisés dans les habitations ;
- les services de télécommunications ;
- les frais de cantine ;
- les services de télévision (redevance télévisuelle, abonnements à des chaînes payantes) ;
- les assurances (hors assurance-vie).

20 Le poids de l'alimentation dans les dépenses totales diminue quand le niveau de vie augmente

Part de l'alimentation dans les dépenses des ménages selon le quintile de niveau de vie en 2011 (en %)



Lecture : pour les ménages du premier quintile de niveau de vie, les dépenses en alimentation constituent 26,6 % des dépenses totales en 2011.

Source : Insee, Enquête BDF 2011.

21 Entre 2001 et 2011, la part des dépenses pré-engagées baisse de trois points

Part des dépenses pré-engagées et autres dans les dépenses totales des ménages selon le quintile de niveau de vie (en %)

Quintile	Postes de consommation	Dépenses par uc		
		2001	2011	Évolution (en %)
Inf à Q1	Dépenses pré-engagées (en %)	47,8	27,3	-20,5
	Alimentation (en %)	18,9	26,6	7,7
	Dépenses pré-engagées et alimentation (en %)	66,7	54	-12,7
	Autres dépenses (en %)	33,3	46	12,7
	Consommation totale moyenne (en €)	3 760	6 690	77,9
De Q1 à Q2	Dépenses pré-engagées (en %)	35,6	36	0,4
	Alimentation (en %)	20,7	23,8	3,1
	Dépenses pré-engagées et alimentation (en %)	56,4	59,8	3,4
	Autres dépenses (en %)	43,6	40,2	-3,4
	Consommation totale moyenne (en €)	5 610	7 810	39,2
De Q2 à Q3	Dépenses pré-engagées (en %)	40,1	32,9	-7,2
	Alimentation (en %)	18,4	18,5	0,1
	Dépenses pré-engagées et alimentation (en %)	58,5	51,4	-7,1
	Autres dépenses (en %)	41,5	48,6	7,1
	Consommation totale moyenne (en €)	7 250	12 410	71,2
De Q3 à Q4	Dépenses pré-engagées (en %)	36,7	35,2	-1,5
	Alimentation (en %)	15,6	12,9	-2,7
	Dépenses pré-engagées et alimentation (en %)	52,3	48,1	-4,2
	Autres dépenses (en %)	47,7	51,9	4,2
	Consommation totale moyenne (en €)	9 790	15 950	62,9
Sup à Q4	Dépenses pré-engagées (en %)	28,1	28,5	0,4
	Alimentation (en %)	13,1	13,1	0
	Dépenses pré-engagées et alimentation (en %)	41,2	41,6	0,4
	Autres dépenses (en %)	58,8	58,4	-0,4
	Consommation totale moyenne (en €)	17 350	25 730	48,3

Lecture : pour les ménages du premier quintile de niveau de vie, les dépenses pré-engagées constituent 27,3 % des dépenses totales en 2011.

Source : Insee, Enquête BDF 2011.